



MAMBA NOIR

////////////////////////////////////
THEATRE, SCULPTURE
PERFORMANCE, SON
////////////////////////////////////

BENJAMIN THOMAS
&
ROMAIN RAMBAUD

COLLECTIF EXTRA MUROS

création 2024



Un récit qui s'enchasse dans une création sonore

Tout commence dans une petite usine agroalimentaire qui fabrique des saucisses industrielles. Le narrateur y rencontre un homme qui lui raconte l'histoire de son ancêtre sénégalais, un marabout qui fabriquait des sculptures magiques et pratiquait des rituels sacrés au XIX^{ème} siècle.

De la chambre froide de l'usine à la savane africaine, entre réalisme et onirisme, des interrogations émergent à partir de la condition ouvrière : sur le sens du travail, le productivisme, la robotisation, sur l'asservissement de la vitalité humaine et d'autres questions plus indicibles encore sur la destinée et l'existence, idéale et animale.

La parole est portée successivement par une voix off et les performeurs sur scène. Elle est accompagnée d'une création sonore mêlant bruitages industriels ou organiques et musique électronique.



L'installation plastique se déploie dans une chorégraphie

Sur le plateau deux performeurs construisent des sculptures avec des matériaux issus du monde industriel et des éléments organiques.

À partir d'une forêt de barres de différentes natures fixées dans des socles en béton, ils assemblent, empalent, emballent, plantent, percent, serrent, entourent et transforment la matière pour donner vie à cette installation.

Il y a donc deux histoires, celle contée et celle agissante et elles s'accompagnent, se contredisent, dialoguent et produisent un univers foisonnant.

On est à la fois dans la petite usine agro-alimentaire, à la chaîne, dans la tête du narrateur/ouvrier, dans la savane africaine, avec des robots, dans un entrepôt de manutention, au cœur d'un monde fantastique peuplé de créatures étranges.

Un nouvel espace naît et se réinvente où le faire met en tension les corps et crée une chorégraphie. Les mouvements sont induits par l'effort, les manipulations répétitives, les mains qui façonnent ; des gestes de sculpteurs.





Du réel à la fiction

Ce spectacle prend sa source dans différentes expériences ouvrières. Les ressentis et les idées qu'elles ont générés se retrouvent dans un texte hybride rassemblant récit, monologue, monologue intérieur, dialogues, chanson. Un texte qui parle donc de production industrielle et de travail, de conditions de travail, d'épuisement, de pénibilité, de souffrance, de contrôle, d'inégalités, de fatalité mais aussi d'évasion, de transformation et de la possibilité d'une émancipation.

On dit souvent qu'il n'y a plus de classe ouvrière en Europe, qu'elle a été délocalisée en Chine ou ailleurs. Peut-être est-elle plus diluée qu'il y a une trentaine, une quarantaine d'années, mais des abattoirs au bâtiment, d'Uber à Amazon, il y a encore des ouvrières et des ouvriers. Ils et elles se crèvent toujours à la tâche. Parler de condition ouvrière c'est aussi parler de notre travail en général, de ce que nous produisons, comment, pour qui, à quel prix et quels choix de société cela implique.

A l'image de Simone Weil dans son *Journal d'usine* paru en 1951, Robert Linhart dans *L'établi* en 1978 ou Joseph Ponthus plus récemment dans *A la ligne : feuillets d'usine* (2019), nous sommes donc parti du réel.

Mais que fait-on du réel quand on le représente ? Que fait-on d'une expérience vécue ? Comment la raconte-t-on ? Quelle place donne-t-on à la fiction dans l'auto-fiction ? Jusqu'où va-t-on dans cette émancipation sans perdre de vue le réel, sans devenir surplombant, sans donner de leçons ?

Par le concret des corps, des matériaux, des mots mais aussi par le symbolisme, l'imaginaire, l'énergie nous voulons créer une forme poétique où le spectateur navigue au gré des tempêtes et des accalmies. Il compose son propre parcours devant parfois choisir entre le visuel et le sonore pour mieux les réunir, les reconstruire en son for intérieur.







La sculpture est partout

Les costumes évoluent peu à peu, les matériaux colonisent les corps qui deviennent eux-mêmes sculptures et se fondent avec leurs créations.

La lumière sculpte l'espace en jouant sur les intensités et les couleurs, avec des vagues imperceptibles qui génèrent du mouvement. Elles s'invitent à l'intérieur des sculptures.

Le son du plateau, les textures, les bruits de manipulation s'intègrent à la musique. Les prises de son en direct se mêlent à ceux pré-enregistrés, se transforment, se spacialisent grâce à la multidiffusion et participent à une forme d'immersion.

Finalement, les objets finissent par acquérir leur autonomie par l'entremise de la motorisation, de l'automatisation, des ressorts et de la vidéo..

Vitalité et foisonnement

Tout devient matière dans ce monde à la rationalité froide qui dérive vers toujours plus d'immatérialité et de sophistication souvent acceptée.

Voilà notre réponse artistique : ne pas interroger les travers de notre époque en mimant les mécanismes et les codes esthétiques dominants mais au contraire, explorer des liens inhabituels, utiliser des matériaux considérés comme pauvres, sans qualité plastique et les détourner, faire naître la tension entre les corps, l'espace et les volumes pour célébrer une émancipation aussi exubérante que ludique.

Créer du difforme, des relations nouvelles, inédites, porteuses de sens multiples, de contradictions et d'échos.

Proposer une expérience sensible dans un univers composite et foisonnant.



Romain Rambaud est un artiste plasticien basé à Nantes. Il s'est formé à l'EESAB de Rennes, Ecole Européennes Supérieur d'Art de Bretagne, ainsi qu'à la MMU, Manchester Metropolitan University.

Le travail de Romain Rambaud se déploie comme des sillons de possibles, fait de diverses expérimentations où se mêlent, dans une collision parfois heureuse, des signes observés, des objets glanés et des espaces rencontrés. Il conçoit et réalise un travail de sculptures et d'installations axé autour de notions du vivant, du construit par les pratiques de l'espace. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles et collectives en France et à l'étranger.

Il réalise également des scénographies pour le spectacle vivant.

Par ailleurs, il enseigne les arts plastiques à l'école d'architecture de Bretagne (Rennes) et à LISAA, école d'arts appliqués (Nantes).

www.romainrambaud.com



Benjamin Thomas poursuit des études pluridisciplinaires : conservatoires de théâtre et de musique de Nantes, deug d'histoire de l'art, licence InfoCom, master de rédacteur/concepteur de contenus multimedia (Université de Nantes).

Auteur (poésie, théâtre, romans, nouvelles), créateur sonore, performeur, plasticien, il expérimente et utilise différents médias pour questionner les normes (esthétiques, sociales, culturelles) et leur représentation.

Il a travaillé avec plusieurs compagnies de théâtre, a oeuvré en tant que réalisateur/monteur à Radio France, a effectué de nombreux voyages de par le monde (Afrique, Russie, Mongolie, Chine, Amérique du Nord, Amérique centrale) pour des projets musicaux, sonores, plastiques et théâtraux.

Il s'intéresse aux contradictions et enjeux de notre société pour produire des pièces en tension questionnant la suprématie de la technique, le lien ambigu à la transparence, les dissonances intimes et les mécanismes de défense, les rapports de force et les mécanismes de domination.

www.benjaminthomas.fr





CALENDRIER DE CREATION

* octobre-novembre 2020

conception et premières constructions

* 15 décembre 2020 au 7 janvier 2021 :
résidence au Lieu Unique (scène nationale de Nantes)

* 21 mars au 1er avril 2022 :
résidence à la Libre Usine (Nantes)

* 13 au 17 juin 2022 :
résidence à la fabrique Chantenay (Nantes)

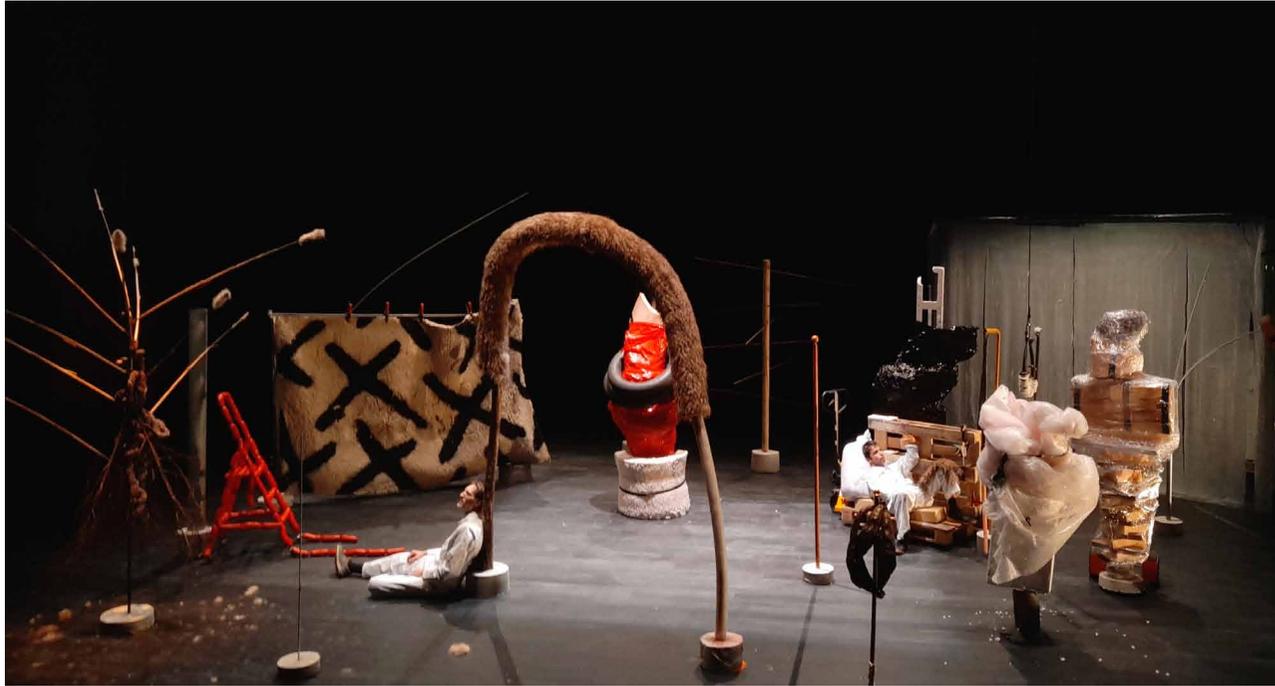
* automne 2022 :
résidence aux Ateliers du vent (Rennes)

2023 :
résidence au Cube, compagnie la belle meunière (03)
résidences chez d'autres partenaires

1er trimestre 2024 :
résidence à la Libre Usine (Nantes)
création au Lieu Unique (Nantes)

Lieux de représentation envisagés :
Carré - SN de Château Gontier
Le Théâtre - SN de St Nazaire
Théâtre de l'éphémère - Le Mans

(en cours...)



MAMBA NOIR

Conception, conception, interprétation
Romain Rambaud & Benjamin Thoma

Texte et création sonore
Benjamin Thomas

Assistant mise en scène
Antoine Orhon

Regard chorégraphique
En cours

Costumes :
Marie-Aimée Vastel

Création et régie Lumière
Yohann Olivier

Régie son
Sandy Ralambondrainy

Durée envisagée du spectacle : 1h20

Avec le soutien de la ville de Nantes,
de la région Pays de la Loire,
du Lieu Unique (scène nationale de Nantes),
de Cellule B, des Factotums,
des Ateliers du vent...
(recherche de partenariats en cours)



COLLECTIF EXTRA MUROS

Fondé en 2008, ce collectif nantais regroupe des auteurs, metteur.e.s en scène, comédien.ne.s, créateurs sonores, musicien.ne.s, scénographes, vidéastes, plasticiens.

Depuis une quinzaine d'années, ces membres ont créé des spectacles, des performances, des expositions et des installations in situ.

Nous travaillons sur des écritures originales, parfois collectives, donnant lieu à des formes pluridisciplinaires.

En 2010, nous avons intégré POL'N (<https://pol-n.org/>) et sommes investis dans la co-gestion de ce lieu.

CONTACT

Collectif extra muros

Pol'N - 11 rue des olivettes

44 000 NANTES

collectif.extra.muros@gmail.com

www.collectifextramuros.fr

Benjamin Thomas 06 80 38 59 22

benthomas@orange.fr / www.benjaminthomas.fr

Romain Rambaud 06 76 84 41 07

rom.rambaud@gmail.com / www.romainrambaud.com

